

Manuel de formation sur le genre et la nutrition



Manuel de formation sur le genre et la nutrition

À propos de SPRING

Le Projet SPRING, Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (Renforcement des partenariats, résultats et innovations en nutrition à l'échelle globale) est financé par l'USAID dans le cadre d'un accord de coopération de cinq ans en vue de renforcer les efforts nationaux et internationaux pour intensifier les pratiques et politiques de nutrition à grand impact et améliorer les résultats de nutrition chez la mère et l'enfant. SPRING offre une assistance technique de pointe et met l'accent sur la prévention du retard de croissance et de l'anémie maternelle et infantile dans les 1000 premiers jours. Le projet est géré par JSI Research & Training Institute, Inc., avec les organisations partenaires Helen Keller International, The Manoff Group, Save the Children, et the International Food Policy Research Institute.

Citation recommandée

SPRING. 2017. *Manuel de formation sur le genre et la nutrition*. Arlington, VA : Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally (SPRING) project.

Clause de non-responsabilité

Le contenu de ce rapport relève de la responsabilité des auteurs et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'USAID ou du Gouvernement américain.

SPRING

JSI Research & Training Institute, Inc.

1616 Fort Myer Drive, 16th Floor

Arlington, VA 22209 USA

Phone : 703-528-7474

Fax : 703-528-7480

Email : info@spring-nutrition.org

Internet : www.spring-nutrition.org

Photo de couverture : Abdou Dramé, chef de village, entrain de donner à manger à son fils en compagnie de son épouse, Ndèye Sakho. Thiaré (Kaolack)

Table des matières

1. Introduction.....	1
2. Objectifs.....	1
3. Groupe cible.....	2
4. Équipe de formation.....	2
5. Kits et matériel didactiques.....	2
6. Identification des attentes.....	2
7. Session 1 : Prétest.....	3
8. Session 2 : Brise-glace sur les stéréotypes liés au genre.....	5
9. Session 3 : Définition du genre et lien avec la nutrition.....	5
10. Session 4 : Autonomisation des femmes : les changements nécessaires dans la communauté.....	11
11. Témoignage des « champions ».....	15
12. Post-test.....	15
13. Évaluation finale de l'atelier.....	15

Préface et Remerciements:

L'amélioration des coutumes et des pratiques sociales ainsi que des normes de genre pour atteindre les résultats nutritionnels est un thème transversal du projet SPRING. En effet, pour traiter les questions d'égalité de genre et d'autonomisation des femmes, le projet SPRING a mis l'accent sur la promotion du rôle des femmes en tant que productrices et consommatrices d'aliments variés et riches en nutriments, d'une part, et d'autre part en tant que personnes en charge de la nutrition et de la santé du ménage. SPRING a donc intégrée une session de genre dans les formations sur l'agriculture sensible à la nutrition et sur la nutrition de la mère, du nourrisson et du jeune enfant. A la suite de ces formations, les équipes de diffusion ont demandé à être formées sur les questions de genre afin de pouvoir vulgariser les bonnes pratiques de l'agriculture sensible à la nutrition (ASN) et de promouvoir les bonnes pratiques spécifiquement axées sur la nutrition (SN) centrées sur le genre. Pour répondre à ce besoin, SPRING a initié l'identification de couples modèles, ou « champions » durant les différentes visites auprès des partenaires. Ces « *champions* » ont été intégrés dans les formations pour présenter leurs expériences et démontrer à leurs pairs que l'allègement des tâches des femmes, surtout enceintes et allaitantes, est une nécessité, et que les hommes ont un rôle important à jouer à ce niveau.

Ce manuel présente la méthode de formation utilisée ainsi qu'une compilation des matériels développés pour permettre à d'autres partenaires de se servir de ces acquis au besoin.

SPRING souhaite remercier nos réseaux partenaires agricoles notamment APROFES, ADAK, FEPROMAS, SYMBIOSE, UGPCL et YAKHANAL, ainsi que la CLM, avec qui nous avons travaillé sur les aspects de genre à travers les Agences d'exécution communautaires dans les différents départements, à savoir ASBEF, Plan International et CHILDFUND.

1. Introduction

Pour traiter les questions d'égalité de genre et d'autonomisation des femmes dans le domaine de la nutrition et l'agriculture, il est nécessaire de mettre l'accent sur la promotion du rôle des femmes en tant que productrices et consommatrices d'aliments variés et riches en nutriments, d'une part, et d'autre part en tant que personnes en charge de la nutrition et de la santé du ménage. Cela consiste d'abord à assurer la participation des femmes aux activités de formation sur la nutrition/santé, la communication et l'agriculture sensible à la nutrition. Ensuite, elles sont les bénéficiaires des démonstrations dans les jardins communautaires et les micro-jardins au sein des ménages. Les capacités des femmes en tant que prestataires de services sont également renforcées et l'accès à des équipements simples comme les postes de lavage des mains (tippy-tap) leur est facilité. Parallèlement, les activités agricoles sensibles à la nutrition (ASN) développées avec les partenaires comme les réseaux agricoles mettent l'accent sur la mise à l'échelle des pratiques et des technologies permettant de gagner du temps, de l'énergie et d'alléger la charge de travail des femmes. En effet, les femmes ont besoin de plus de temps et d'énergie pour mieux prendre soin d'elles et de leurs enfants afin de maintenir un bon état nutritionnel et donc un bon état de santé maternelle, néonatale et infantile.

Au Sénégal, selon la dernière enquête SMART de 2015, la prévalence de l'insuffisance énergétique au niveau national est élevée avec 22,1% de femmes en âge de procréer qui souffrent d'un déficit énergétique chronique élevé, modéré à Fatick (17,1%), élevé à Kaolack (22,4%) et à Kaffrine (25,5%). Ainsi, ces femmes ne disposent pas de l'énergie nécessaire pour leur santé et celle de leur jeune enfant et même pour mener une activité physique normale.

La transformation des croyances socio-culturelles concernant les rôles appropriés des femmes et des hommes est préconisée à travers les canaux de la communication pour le changement social et comportemental (CCSC), notamment les vidéos communautaires, les spots et les émissions radio ainsi que la mobilisation sociale. Cette communication a pour but d'impliquer davantage les hommes dans la prise en charge de la nutrition/santé du ménage et de permettre aux femmes de participer à la prise de décision et d'améliorer leur contribution aux dépenses essentielles du ménage.

2. Objectifs

L'objectif global de cette activité est de renforcer les capacités des membres des réseaux de producteurs agricoles et des réseaux de santé/nutrition communautaires sur la thématique genre. Elle permettra d'établir un lien entre le genre et la santé/nutrition, y compris l'hygiène, et de mettre en exergue l'importance de l'autonomisation des femmes dans le cadre de l'agriculture sensible à la nutrition (ASN).

Objectifs spécifiques

- Améliorer les connaissances des réseaux partenaires (agriculture et santé /nutrition) sur les questions de genre.
- Montrer le lien entre le genre et la nutrition/santé dans la période des 1000 premiers jours.

- Discuter des bonnes pratiques d'autonomisation des femmes à travers l'ASN (acquisition de revenus pour la diversification alimentaire et les dépenses de santé préventive entre autres).
- Discuter de la lourde charge de travail des femmes et de la nécessité de l'implication des hommes dans l'allègement de la tâche des femmes.
- Identifier les obstacles à la participation des hommes aux tâches ménagères et aborder les solutions idoines.
- Faire témoigner des « champions » sur leur expérience d'appui aux activités quotidiennes des femmes.

3. Groupe cible

La formation est prévue pour les membres des réseaux (hommes et femmes) ayant participé aux activités de démonstration ASN et SN, y compris l'hygiène, et les diffuseurs des vidéos communautaires. Les membres des réseaux de nutrition et santé communautaire bénéficieront également de la formation. Chaque réseau organisera une session d'un jour, le nombre de participants ne dépassant pas le quota de 25 participants.

4. Équipe de formation

Il est prévu 03 facilitateurs par session pour s'assurer de l'acquisition des compétences.

5. Kits et matériel didactiques

Le manuel de formation : Il sera utilisé par les facilitateurs pour animer la séance et sera distribué aux responsables des réseaux pour leur permettre de faire des restitutions auprès des autres membres.

- Images
 - Papier padex
- Marqueurs
- Ruban adhésif
- Vidéoprojecteur
- Appareil photo

6. Identification des attentes

Instructions

Un facilitateur demande aux participant(e)s de lister leurs attentes en s'assurant que chaque participant fournit au moins une attente pour la formation. Un autre facilitateur note les attentes sur une feuille de papier padex. Il rajoute une croix devant une attente chaque fois que celle-ci est répétée.

À la fin de la journée, un des facilitateurs vérifie avec les participants si les attentes énumérées au début de la formation ont toutes été prises en compte. Il apporte des informations complémentaires, au besoin.

7. Session 1 : Pré-test

Instructions

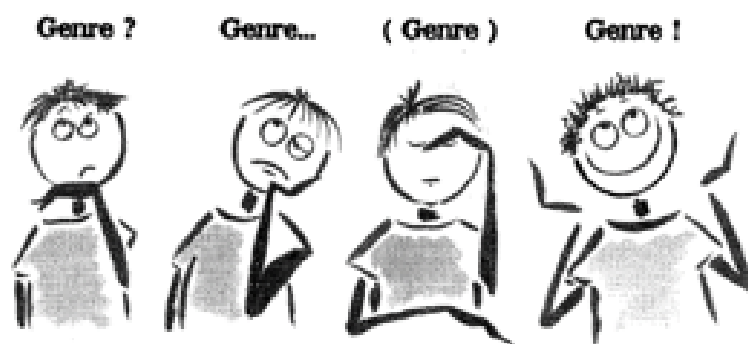
1. Les participants forment un cercle (assis) en tournant le dos au centre pour faciliter le pré-test qui sera oral (étant donné qu'il peut y avoir des personnes non instruites parmi les participants).
2. Un facilitateur explique que ces phrases seront lues à haute voix. Sans regarder les autres participant(e)s, chaque participant(e) donnera son appréciation en faisant un signe de la main. Les participants lèveront la main avec la paume ouverte pour signifier leur approbation, s'ils pensent que la phrase est vraie ; ils lèveront la main avec le poing fermé s'ils ne sont pas d'accord, ou s'ils pensent que la phrase est fausse ; et ils lèveront la main avec deux doigts en forme de « V » s'ils ne connaissent pas la réponse ou n'en sont pas sûrs. (Les facilitateurs devront répéter chaque phrase deux ou trois fois, pour s'assurer qu'il n'y a aucune confusion).
3. Un facilitateur lit la phrase du pré-test et les autres facilitateurs enregistrent les réponses et notent les thèmes qui prêtent à confusion (le cas échéant).
4. Les facilitateurs expliquent aux participant(e)s, avant de commencer l'exercice, que les thèmes évoqués dans le pré-test seront abordés et discutés plus en détail au cours de la formation.

N°	Questions	Vrai	Faux	Ne sait pas
1	La femme doit s'occuper de tous les travaux domestiques dans le foyer		X	
2	Une femme enceinte doit beaucoup travailler pour faciliter son accouchement		X	
3	Un homme ne doit jamais effectuer de tâches domestiques		X	
4	Toutes les décisions relatives aux dépenses du foyer doivent être prises par l'homme uniquement		X	
5	Les femmes utilisent la plupart de leurs revenus pour assurer la santé, la nutrition et l'éducation des enfants dans le ménage	X		
6	Les hommes doivent également être impliqués dans l'hygiène, la nutrition et la santé dans le ménage	X		
7	Le genre, c'est donner plus de pouvoir aux femmes au détriment des hommes		X	
8	Le genre veut rendre identiques les hommes et les femmes sur tous les plans		X	
9	Les inégalités de genre constituent un frein au développement	X		
10	L'autonomisation de la femme entraîne un bien-être dans toute la famille	X		
11	Un homme n'a pas besoin de se concerter avec sa femme pour un achat coûteux, car c'est lui qui a gagné l'argent		X	
13	La femme a plus d'heures de travail par jour que l'homme	X		
14	Le genre fait référence à la différence biologique entre les sexes		X	

8. Session 2 : Brise-glace sur les stéréotypes liés au genre

- Demander à chaque participant de citer deux tâches qu'il ou elle accomplit et qui sont généralement réservées à l'autre sexe.
- Après avoir recueilli une liste de tâches, initier une discussion sur l'origine de cette division sexuelle des activités reproductives (tâches ménagères) et donner quelques exemples d'activités reproductives.
- Terminer en précisant que ces rôles réservés à la femme ou à l'homme sont assignés par la société et subissent l'influence des perceptions et des attentes découlant de facteurs culturels.

9. Session 3 : Définition du genre et lien avec la nutrition



Instructions :

La session sera interactive pour permettre aux participants de donner leur avis et partager leur expérience sur la question du genre. Pour chaque point, une question sera d'abord posée aux participants ; suivra une discussion, et enfin des informations seront données par le facilitateur.

9.1. Qu'est-ce que le genre ?

Après avoir recueilli les avis des participants, faire la différence entre genre et sexe.

Différence entre sexe et genre	
Sexe	Genre
Caractéristiques biologiques	Comportements définis socialement pour les hommes et les femmes
Le sexe est inné : les hommes et les femmes naissent avec	Le genre est acquis
Normes universelles et non apprises	Rôles, responsabilités et normes fixés par les individus
N'est pas influencé par les facteurs économiques ou sociaux	Influencé par beaucoup de facteurs dont l'éducation, la tradition, la religion, etc.
Les différences ne peuvent pas être modifiées par les actions de développement	Les différences peuvent être modifiées par les actions de développement

Présenter également quelques contre-vérités sur le genre :

- L'approche ne se concentre pas uniquement sur les femmes ou sur les hommes mais plutôt sur la transformation des rapports entre les genres dans un sens plus égalitaire.
- L'objectif de l'approche genre n'est pas de marginaliser les hommes mais d'élargir la participation des femmes à tous les niveaux.
- L'approche genre ne vise pas à donner les pouvoirs aux femmes au détriment des hommes.
- L'approche genre ne vise pas à supprimer les différences biologiques et à rendre identiques en tous points les femmes et les hommes.
- L'approche genre vise à construire un nouveau partenariat entre femmes et hommes, basé sur l'équité, l'égalité et le respect des droits humains.

Donner la définition courante du genre

« Le Genre est une construction socioculturelle qui détermine les rôles et les comportements socialement établis, les activités et les attributs qu'une société considère comme appropriés pour les hommes et les femmes. Les relations de genre peuvent évoluer d'une époque à une autre et sont différentes selon les sociétés et les cultures ».

9.2. Pourquoi le genre ?

Recueillir les avis des participants sur la question et apporter des éléments de réponse.

- Pour impliquer les hommes et les femmes dans les activités de développement.
- Pour prendre en charge les préoccupations des hommes et des femmes dans les processus de développement.
- Pour combattre les inégalités de genre.
- Pour donner autant de chances aux hommes et aux femmes d'apporter leur plus-value dans la société.

Photo 1 : Répartition inégale des tâches



9.3. Enjeux du genre dans la nutrition

Photo 2 : Alimentation de la mère, du nourrisson et du jeune enfant



Objectif : Permettre aux participant(e)s de comprendre davantage le lien entre le genre et la nutrition et l'importance de l'implication des hommes dans la prise en charge de la santé et la nutrition du ménage

Instructions

Session interactive avec questions-réponses et discussions

- Brainstorming sur les tâches liées à la nutrition (temps d'allaitement, charge de travail en fin de grossesse et après l'accouchement (chercher l'eau, le bois sur de longues distances), alimentation de la femme enceinte et de la femme allaitante, alimentation complémentaire, tabous alimentaires, méthodes de sevrage et passage progressif à la diversification alimentaire du jeune enfant, prise en charge et hygiène du jeune enfant, etc.).
- Informations sur les charges de travail des femmes avec la présentation power point.

9.3.1. Contexte

- Les femmes, à travers leurs activités agricoles, d'élevage et de transformation des produits, jouent un rôle fondamental dans la nutrition et la sécurité alimentaire de la famille.
- Les femmes produisent 60 à 80 % des cultures vivrières dans la plupart des pays en développement et sont responsables de plus de la moitié de la production alimentaire mondiale¹.
- L'augmentation du revenu des femmes a un impact positif sur la nutrition, la santé et l'éducation des enfants².
- Culturellement, elles ont en charge la préparation des repas et la santé des membres du ménage, les malades chroniques et /ou handicapés.
- 60% des personnes atteintes de sous-nutrition chronique sont des femmes et des filles³.
 - Les tabous alimentaires concernent surtout les femmes enceintes et allaitantes
 - Lourde charge de travail des femmes

¹FAO, 2011

²(PHI, PAM, UNSCN, ACF, 2012).

³(PHI, PAM, UNSCN, ACF, 2012)

- Biologiquement, les femmes sont plus vulnérables par rapport à certaines maladies chroniques comme le diabète et l'hypertension compliqués, les IST et le VIH et autres.

9.3.2. RAPPELS...

- Alimentation de la femme enceinte
 - 03 repas et une collation par jour
- Alimentation de la femme allaitante
 - 03 repas et deux collations par jour
- Allaitement maternel exclusif
 - 08 à 12 tétées par jour
 - 20 à 30 mn par tétée
 - Soit 02 à 06 h de temps par jour
- Alimentation complémentaire + 6 mois
 - 6 à 9 mois : 03 repas par jour plus les tétées
 - 12 mois : 03 repas plus une collation plus les tétées
 - 12 à 24 mois : 03 repas plus deux collations plus les tétées
- Veiller au respect des cinq moments essentiels du lavage des mains chez la femme
 - Après avoir utilisé les toilettes
 - Après le nettoyage des selles du bébé et ou après s'être occupé de malades adultes
 - Après avoir touché et/ou manipulé des déchets ou des animaux
 - Avant de toucher à la nourriture
 - Avant d'alimenter le bébé et/ ou une personne malade chronique



9.3.3. Constats

- La nutrition de la femme, du nourrisson et du jeune enfant nécessite beaucoup de temps et c'est une activité entièrement prise en charge par la femme.
- Par ailleurs, beaucoup d'autres activités sont gérées par la femme (linge, vaisselle, entretien de l'hygiène de la concession, notamment les toilettes), si bien qu'elle a une lourde charge de travail et pas assez de temps pour récupérer de sa fatigue et s'occuper convenablement d'elle-même, des enfants dont elle a la charge (qui ne sont pas forcément uniquement les siens) et respecter les principes d'hygiène requis pour toutes les activités.

9.3.4. Stratégie : Allègement des tâches des femmes à travers le partenariat avec les hommes

- Participer aux tâches ménagères les plus lourdes (chercher l'eau et le bois par exemple pendant la fenêtre des 1000 premiers jours).
- Apporter un appui dans les lourdes tâches agricoles (préparation du sol, préparation des planches etc.).
- Veiller à la prise de décision concertée dans le ménage.
- Assurer un appui, des conseils, l'accompagnement de la femme pour le suivi de la grossesse et la prise en charge de l'enfant sain ou malade.
- Contribuer à donner à manger et à prendre soin des enfants sains ou malades/handicapés.

Photo 3 : Appui de l'homme dans la prise en charge de la santé et la nutrition du ménage



10. Session 4 : Autonomisation des femmes : les changements nécessaires dans la communauté

10.1. Qu'est-ce que l'autonomisation des femmes ?

À l'instar des précédentes sessions, recueillir les connaissances des participants sur la question et apporter des éléments de réponse.

L'autonomisation ou le renforcement des capacités des femmes se réfère à :

- La notion de pouvoir
- La notion d'estime de soi
- La capacité de contrôle des biens matériels et des ressources
- La participation à la gestion et à la prise de décision

L'autonomisation doit être contextualisée ; elle doit prendre en compte :

- Les aspirations
- Les attentes
- Les intérêts stratégiques des femmes concernées

Elle est toujours précédée d'une prise de conscience de la nature de la condition des femmes.

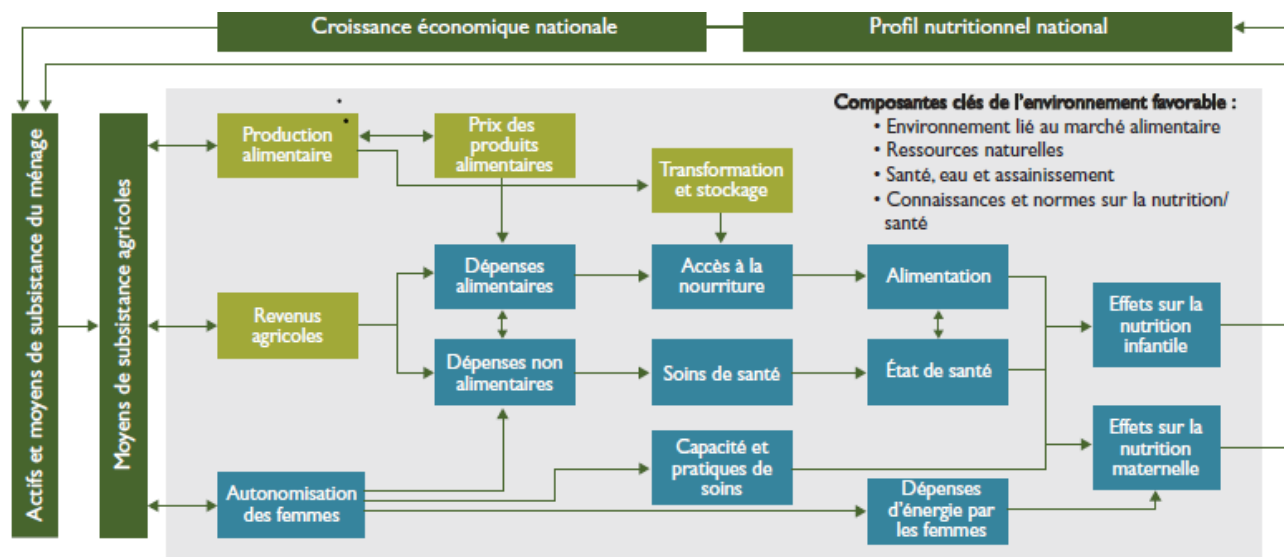
Éléments clés :

- Renforcement de l'estime de soi
- Amélioration du statut
- Renforcement des capacités
- Appui à l'accès au crédit, aux ressources et intrants productifs (terre, eau, etc.)

10. 2. L'approche ASN : Comment l'agriculture peut influencer l'autonomisation des femmes pour améliorer la nutrition

- Passerelle Autonomisation des femmes : quelles sont les principales étapes permettant de lier l'autonomisation des femmes à l'amélioration de la nutrition ?

Figure 1 : Les étapes vers l'amélioration de la nutrition, la passerelle liée à l'autonomisation des femmes (SPRING 2014).



La filière de l'autonomisation des femmes est surlignée en bleu
Source : Herforth et Harris (2014)

- Quelles sont les pratiques pouvant être encouragées pour l'amélioration de la nutrition ?
 - Promouvoir l'accès et le contrôle des moyens de production et des revenus par les femmes.
 - Promouvoir la prise de décision concertée et la démocratie dans le ménage.
 - Promouvoir les pratiques et les technologies agricoles permettant de gagner du temps et de réduire la charge de travail.
 - Encourager les rôles et responsabilités équitables des femmes sur le système du marché alimentaire.
 - Renforcer les capacités économiques des femmes dans l'agriculture.
 - Encourager l'appui des hommes pour la prise en charge des lourdes tâches, notamment dans le maraîchage.

10.3. Les changements nécessaires dans la société

- Réduction de la charge de travail des femmes
 - Distribuer l'image et demander aux participants de donner leur avis
 - Implication des hommes dans la prise en charge de la nutrition et de la santé du ménage

Photo 4 : Charge de travail de la femme

ENGAGEONS-NOUS POUR L'ALLÈGÈMENT DES TRAVAUX DES FEMMES POUR LE BIEN-ÊTRE DE LA FAMILLE



- Discuter des différentes tâches présentées par l'image et demander aux participants de contextualiser cette image. Il s'agira de voir si les femmes de cette localité effectuent les différentes tâches ou s'il en reste d'autres qui ne sont pas répertoriées.

Photo 5 : Charge de travail des femmes



- Suite aux discussions sur les différentes charges de travail des femmes, surtout enceintes et allaitantes, demander aux participants de former quatre groupes :
 - Chaque groupe devra identifier deux actions qu'un homme (époux, frère, beau-frère ou beau-père) peut accomplir au sein du ménage pour réduire la charge de travail de la femme et contribuer à l'amélioration de la santé/nutrition du ménage.
 - Chaque groupe doit identifier les obstacles à l'implication effective des hommes dans la réduction de la charge de travail des femmes.

- La prise de décision concertée dans le ménage

En plénière, débiter la session en demandant qui dans le ménage prend les décisions par rapport aux aspects suivants :

- Le repas à préparer
- Quelles cultures développer pour la consommation
- Quelles cultures développer pour la commercialisation
- Comment dépenser l'argent de la vente des récoltes
- Nourrir l'enfant exclusivement au sein
- Quand faire la planification familiale
- Quand est-ce que l'épouse peut se reposer lorsqu'elle est fatiguée ?
- Que doivent manger la femme enceinte et la femme allaitante ?
- Est-ce que la femme peut mener une activité génératrice de revenu ?
- Est-ce que la femme peut acheter des biens ?

- Est-ce qu'il faut planter un arbre ou faire un micro-jardin dans le foyer ?
- Qui distribue ou partage les charges de travail lorsque la femme est enceinte ?

Suite aux discussions suivant ce petit test, donner des informations sur les bienfaits de la prise de décision concertée dans le ménage, à savoir :

- La prise de décision entre les hommes et les femmes crée l'harmonie dans le ménage.
- Le dialogue au sein du couple sur la gestion des récoltes permet à la femme d'avoir une certaine autonomie dans l'utilisation des aliments (en quantité et en qualité) centrée sur la diversification alimentaire pour nourrir les membres du ménage.
- L'implication de la femme dans la gestion des récoltes peut aussi avoir une influence positive sur l'état nutritionnel de ses enfants (diversification en utilisant des produits sains et disponibles au niveau local), donc occasionner moins de dépenses pour le chef de ménage.

Aborder également dans cette session le pouvoir de décision des femmes sur les biens et les services (notamment les revenus qu'elles gagnent, en mettant l'accent sur une consommation locale et saine mais également sur les soins préventifs : CPN, CPoN, PF, achats de SRO, Zn, Vit A, sel iodé et autres).

Mettre l'accent sur le fait que des recherches ont montré que si les femmes ont des revenus supplémentaires et un pouvoir de décision sur ces revenus, ceux-ci sont utilisés pour la nutrition, la santé et l'éducation des enfants dans le ménage.

11. Témoignage des « champions »

Instructions

Deux personnes seront retenues par réseau pour faire des témoignages. Les témoignages seront suivis de discussions pour recueillir le niveau d'acceptabilité de l'appui des hommes aux activités quotidiennes des femmes dans la localité. Un canevas de récit sera proposé aux champions. Ils auront chacun 10 minutes pour revenir en détail sur ce qu'ils font au sein du ménage et /ou dans les champs pour aider les femmes. Ces témoignages seront enregistrés et pourront être utilisés pour renforcer les spots ou les émissions radio sur la même thématique.

12. Post-test

Le post-test sera réalisé avec les mêmes instructions et les mêmes questions que le pré-test et permettra d'analyser les connaissances acquises lors de la formation.

13. Évaluation finale de l'atelier

À la fin de l'atelier, les formateurs feront une évaluation pour savoir si les attentes des participants exprimées au début de la formation ont été prises en compte. Les participants diront aussi s'ils sont satisfaits de la formation, non satisfaits ou si la formation les a laissés indifférents.

Références

SPRING. 2014. Comprendre la passerelle liée à l'autonomisation des femmes. Fiche technique no 4. Série de fiches techniques Améliorer la nutrition à travers l'agriculture. Arlington, VA : Projet de l'USAID pour le renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING).

SPRING

JSI Research & Training Institute, Inc.
1616 Fort Myer Drive, 16th Floor
Arlington, VA 22209 USA

Tel : 703-528-7474

Fax : 703-528-7480

Email : info@spring-nutrition.org

Web : www.spring-nutrition.org

SPRING

Renforcement de partenariats, résultats, et
innovations en nutrition à l'échelle mondiale